

La tribune de **Hilda Dehghani-Schmit***

« La voix des Iraniens peine à se faire entendre en France »

* Franco-Iranienne, conseillère en communication, elle a reçu le prix international de la laïcité en 2023 pour son engagement en faveur des droits de l'homme.

Alors que la perspective d'un Iran libéré du joug du régime totalitaire des mollahs se dessine enfin, une inquiétude demeure quant à l'avenir des relations franco-iraniennes. Les liens culturels entre les deux peuples sont profonds : les Iraniens éprouvent un respect sincère pour la France, symbole des Lumières, tandis que l'art et la poésie persane suscitent l'admiration en France. Cependant, l'accueil de l'ayatollah Khomeyni en 1978 et le soutien dont il a bénéficié en France ont laissé une blessure encore vive dans le cœur des Iraniens. Nombre d'entre eux considèrent que la France a joué un rôle dans l'avènement du régime théocratique – ressentiment ravivé par une diplomatie française qui dialogue avec les mollahs et ignore leurs opposants, qui luttent pourtant pour la démocratie et la laïcité.

Dans les médias français, dont les Iraniens suivent avec attention les prises de position, l'espace accordé aux « fausses oppositions » et à la féminisation de la lutte ne font qu'amplifier cette frustration. Pourquoi la voix de la majorité des Iraniens peine-t-elle à se faire entendre en France, alors que les ex-révolutionnaires de 1979, pourtant très minoritaires, et les lobbies du régime y trouvent un écho disproportionné ? Autre exemple : grâce à des relais influents, les *Mujaheddin-e Khalq* (MEK, « combattants du peuple »), malgré leur



LALHEUGUE

passé terroriste et leur fonctionnement sectaire, ont su redorer leur image, alors même qu'une majorité d'Iraniens ne veut pas d'eux. De même, la stratégie d'infiltration du régime des mollahs au sein des milieux universitaires, économiques et décisionnels européens contribue à brouiller les perceptions. Quant à nous, Franco-Iraniens, qui souhaitons une alliance fondée sur des valeurs démocratiques et laïques entre nos deux pays, nous sommes passés sous silence et souvent pris à partie par ceux qui luttent là-bas au prix de leur sang, et qui ne comprennent pas que leur voix ne soit pas entendue.

Un combat au-delà du voile

Les Iraniens savent que la création de « fausses oppositions » est une méthode éprouvée pour consolider le pouvoir en place en Iran. Après quarante-cinq ans de propagande et de répression, ils ont développé une capacité aigüe à déceler ces manipulations. Ils perçoivent donc souvent les choix relayés par les Occidentaux comme paternalistes et manœuvriers. Ainsi, que ce soit par la promotion de figures dites « réforma-

trices » ou par la mise en avant de personnalités médiatisées à grand renfort de prix internationaux, ils rejettent l'idée que leur avenir puisse être déterminé ailleurs que par eux-mêmes.

La réduction de leur combat à une lutte féministe est vue comme une méconnaissance, voire une glamourisation de leur réalité. Certes, les femmes subissent une oppression spécifique, mais les hommes sont aussi persécutés. En Iran, lorsque les hommes scandent « Femme, Vie, Liberté », les femmes répondent « Homme, Patrie, Prospérité », affirmant ainsi une lutte collective contre la république islamique perçue comme une force d'occupation.

En Iran, les hommes ont prouvé leur totale solidarité avec les femmes, allant jusqu'à se voiler, en 2016, dans le cadre de la campagne #ManInHijab. Ils sont persécutés et opprimés par l'un des pires régimes autoritaires que le monde ait connus. Hommes et femmes sont emprisonnés, torturés, violés et exécutés, au rythme d'une exécution toutes les quatre heures en 2024. Leur combat ne se limite ni au port du voile ni à des luttes ethniques ou idéologiques : il s'agit d'un soulèvement national contre un régime qui détruit leur culture, pille leurs ressources et étouffe toute liberté. La majorité des Iraniens attend aujourd'hui des démocraties occidentales qu'elles cessent toute complaisance avec le régime et espèrent un soutien sincère, sans condescendance, ni ingérence. En tant que Franco-Iranienne, j'aspire à un avenir où la relation entre mes deux pays pourra se reconstruire sur des bases saines, dans le respect de nos valeurs communes et d'un véritable engagement pour la liberté et la démocratie en Iran. ■

23%
de réduction* !